

Lorsque les forces du Peuple d'Israël semblaient tomber et espérer se perdre devant l'injustice des puissants, Dieu dirige à nouveau sa parole et fait naître quelque chose de nouveau dans l'histoire. Il appelle Moïse et lui adresse son message: « *J'ai entendu le cri de mon peuple* » et ainsi au nom de YAHVÉ et avec la puissance de l'Esprit, il entame le processus de libération. Israël apprenait à être fidèle à l'Alliance entre incertitudes, luttes internes, chutes et pas mal d'infidélités. Cette même expérience de LIBÉRATION HISTORIQUE et de transformation, par grâce, en une NOUVELLE CRÉATION, est ce que nous vivons d'une certaine manière dans notre vie. Et surtout ces peuples qui vivent dans la guerre et l'injustice où s'est installée une structure de péché social qui génère de nouvelles victimes innocentes. En Argentine, cette chaîne de victimes atteint les très jeunes, principalement les plus démunis, qui trouvent la seule issue dans la consommation problématique de drogues et la criminalité. C'est pourquoi nous proposons aujourd'hui de faire connaître cette réalité.

● *Entretien avec le Père Ariel, directeur du centre*

Avant la pandémie, la FONDATION RETOUR CRÉER a reçu près de 60 jeunes et hommes adultes pour leur réadaptation et leur réinsertion sociale. Fort d'une expérience de plus de 35 ans, il continue d'accueillir de nouveaux jeunes qui souhaitent volontairement se réinsérer dans la société ou qui purgent une peine pénale.

Il est à noter que le travail collectif, et l'aide (à certaines occasions) de certaines institutions, a permis de réaliser cette proposition sans avoir à demander le paiement d'une redevance mensuelle, qui serait quasiment impossible à payer pour ceux qui venir, car généralement ils n'ont pas les ressources pour le faire.

Rencontrons maintenant le directeur du centre, le Père Ariel Sole, qui a répondu à quelques questions pour nous.

- Comment est née la Fondation "Recreate"?

L'expérience est née à Quilmes, où j'étais prêtre, dans un quartier de villes et d'agglomérations et en des temps très difficiles, avant l'hyperinflation. La vérité est que nous avons des salles à manger, des garderies et nous avons une marge d'enfants qui étaient dans la rue parce que la maison était très petite, avec beaucoup de frères et sœurs, beaucoup de pauvreté et les enfants venaient à l'église. (...) cela nous a conduit au problème de la consommation de drogue (...) A cette époque, le problème du VIH est né, qui il y a 30 ans n'est pas ce qu'il est aujourd'hui. C'était un acte de décès, d'une manière cruelle et très dure, et bien sûr avec une grande stigmatisation sociale. C'étaient des toxicomanes, des intraveineux, des porteurs du VIH, un problème très grave.



- Et qu'est-il arrivé à ces enfants qui étaient dans la rue et qui étaient maintenant des jeunes ayant des problèmes d'alcool?

Ils voulaient avoir de la coexistence, des normes, des règles de conduite, et surtout pouvoir arrêter de consommer, chercher ensemble un projet de vie sans consommation de drogue et privilégier la santé, aussi simple que cela. Le presbytère était petit, ils nous ont aidés et nous avons pu acheter un terrain.

- Et tous les garçons du quartier étaient-ils?

Nous avons eu une autre étape qui était très forte avec des garçons minoritaires et judiciairisés. Nous travaillons avec plusieurs mineurs qui sont maintenant majeurs et certains sont leaders ici, d'autres habitent à proximité, mais ils sont toujours là, ils donnent un coup de main. À partir des années 90, ils étaient accros de la rue. Et (...) la dernière expérience (sont) des personnes avec une condamnation pénale. Aujourd'hui, la moitié des garçons que nous avons, en ce moment, sont arrêtés.

- Et qu'est-ce que ça fait d'avoir des enfants emprisonnés ici dans la communauté?

Il y a des juges qui connaissent l'expérience, des défenseurs qui la connaissent dans Bs. As., Quilmes, surtout La Plata. Et ils nous disent: "Regardez ce gamin, (je l'ai, il est arrivé aujourd'hui) a commis un crime, et a été trouvé en flagrant délit, mais s'il ne l'avait pas utilisé, il ne ferait pas ces choses folles." Il vient donc ici pour se réadapter et aussi pour purger sa peine.

- Comment se déroule le processus de réhabilitation des jeunes?

Le processus comporte des étapes et des phases : apprenti, responsable et action. Ce sont les étapes où vous apprenez à travailler, vous apprenez une formation professionnelle, elle est tirée de l'expérience pédagogique de Vigotsky.

- L'apprenti est le garçon qui vient d'arriver qui doit commencer à incorporer des règles élémentaires : se laver, faire le lit, manger, ne pas être agressif, pouvoir communiquer ses choses, c'est une étape d'apprentissage des règles.
 - La deuxième étape est la rencontre avec soi-même, la responsabilité, c'est intangible, mais on s'en rend compte parce que le garçon agit à partir de lui-même, le garçon commence à se manifester tel qu'il est et commence à découvrir que ces normes ont des valeurs.
 - La troisième partie, c'est quand ces valeurs sont intégrées dans l'action.
- Donc, si seule la porte d'entrée est verrouillée et avec juste un portail, ils peuvent s'échapper, mais ils sont là parce qu'ils le veulent.

Oui, bien sûr! S'ils partent, ceux qui sont arrêtés ont des problèmes avec la justice. Mais ils ne s'en vont pas. Hier on a donné la liberté et il est sorti pour un premier tour, et bien sûr il ne part pas, même ayant la liberté judiciaire, il ne veut pas partir tant qu'il ne s'est pas un peu organisé dans la vie. Il ne veut pas revenir à la même chose, il veut décrocher son travail pour continuer ses études...

- Et comment est la question des familles?

C'est difficile, très difficile. La grande majorité sont des détenus, ce sont aussi des toxicomanes (...) et ils sont abandonnés pour la famille. Le gros problème est qu'ils rêvent d'avoir leur famille, mais ce rêve est l'idéal et ils ne le trouvent pas souvent chez de vrais parents. Il y en a très peu qui peuvent faire une véritable reconnexion.

● *Une oasis au milieu du désert*

La « communauté », comme ils l'appellent, est un espace de vie et de reconstruction de la personne. Où grâce à l'aide de professionnels de santé (psychologues, psychiatres, médecins), différentes propositions de formation humaine et de formation professionnelle peuvent venir en aide à l'humanité blessée. Mais aussi, dans ce processus intégral de guérison, la célébration de la messe dominicale a une place particulière. Le silence, la méditation personnelle, leur permet de « *se sentir soi, et de retrouver son essence* ». Cette pure bonté et cette capacité d'aimer et d'être aimée qui sont cachées dans le cœur de chacune des filles et des fils de Dieu, et que par l'action de l'Esprit nous pouvons deviner et développer.

Ces jeunes apportent non seulement de mauvaises inclinations, mais de grandes richesses, comme l'expérience religieuse qui dans la communauté est « *recueillie et beaucoup de choses se font à partir de ce contact profond et direct avec Dieu, qui touche la vie, qui la transforme* » en agissant comme chacun une NOUVELLE CRÉATION.

Dans les semaines qui suivront, nous entendrons des TÉMOIGNAGES de certains jeunes dans ce processus de réhabilitation.

Et pour ceux qui souhaitent collaborer à ce projet, ils peuvent le faire à l'endroit suivant.

